



Majid Saeedi/Getty Images

## Le « changement de régime » reste illusoire en Iran

- Joel Hilliker
- [02/04/2026](#)

B onjour !

Le week-end dernier, le président Trump a déclaré que la guerre en Iran avait déjà abouti à un « changement de régime » (en fait, deux d'entre eux) et que le nouveau gouvernement était « beaucoup plus raisonnable ».

- « Nous avons procédé à un changement de régime », a-t-il déclaré aux journalistes à bord de l'Air Force One. « L'ancien régime a été décimé, détruit. Ils sont tous morts. Le régime suivant est en grande partie mort. Quant au troisième régime, nous avons affaire à des personnes différentes de celles auxquelles nous avons eu affaire auparavant. [...] Je considère donc qu'il s'agit d'un changement de régime. »

Selon lui, la guerre est une victoire tout court. Il est temps de conclure les opérations ; la mission est terminée.

Ces propos doivent décourager les Iraniens qui aspirent encore à un véritable changement de régime. Le système central de la République islamique, le cadre clérical théocratique, les institutions politiques et, en particulier, le Corps des gardiens de la révolution islamique, qui constitue son épine dorsale institutionnelle, restent totalement intacts et opérationnels.

- Le clergé iranien ne se résume pas à quelques hommes que l'on peut « décimer » par des assassinats. L'Assemblée des experts, qui sélectionne le chef suprême, compte 88 membres, tous des religieux de haut rang. Le Conseil des gardiens, composé de 12 membres, continue d'approuver les lois et de contrôler tous les candidats à un poste. L'influence du clergé s'étend aux séminaires religieux et à l'appareil judiciaire. Des milliers d'ecclésiastiques de rang moyen ou élevé sont répartis dans de nombreuses institutions. Le système dispose de mécanismes de succession intégrés pour survivre à la décapitation.
- Le gouvernement au sens large, présidence, parlement, conseil d'expédients et autres, fonctionne toujours selon la constitution de 1979. Les élections et les nominations restent filtrées par le même processus d'approbation des religieux et des membres du CGRI. Il n'y a pas eu de changement fondamental dans les lois, les règles de partage du pouvoir ou l'idéologie.
- Le CGRI a pris de plus en plus de pouvoir en Iran au fil des décennies. Il ne s'agit pas seulement d'une force militaire, mais d'un État parallèle qui contrôle la sécurité et la répression interne, de vastes secteurs de l'économie, la politique étrangère par l'intermédiaire de la force Quds et de ses mandataires, ainsi que la politique. Il compte plus de 150 000 membres actifs, et son armée paramilitaire, le Basij, peut activer plus de 600 000 effectifs idéologiquement engagés,

entraînés exactement pour ce type de scénario de survie. Les analyses montrent que depuis la mort de Khamenei, le CGRI a consolidé plus son pouvoir. Le peu d'autorité dont disposait le président Masoud Pezeshkian est aujourd'hui encore plus limité par les dirigeants du Corps des gardiens de la révolution islamique.

Face à ces réalités, parler de « changement de régime » est insensible et insultant.

Mon article « Real Hope for Iran's Oppressed » (disponible en anglais uniquement) décrit la vie sous ce régime radical : répression, appauvrissement, cruauté. Permettez-moi de vous faire part d'un paragraphe concernant une pratique de l'auteur du régime, l'ayatollah Ali Khameni :

La sociologue franco-iranienne Azadeh Kian a décrit la manière dont le régime de Khomeini traitait les jeunes femmes qu'il avait arrêtées pour des délits politiques ; son accusation choquante a été confirmée plus tard par un rapport parlementaire britannique. Les religieux pensaient que si une jeune femme était vierge au moment de son exécution, elle irait au paradis. Leur solution ? La violer, puis l'exécuter. Kian explique : « Un mariage temporaire a été organisé et une dot sous forme de sucreries a été envoyée à la famille de la jeune fille. »

Après avoir publié l'article, j'ai réfléchi encore plus à cet exemple épouvantable. Qu'est-ce que cela dit du dieu que ces chefs religieux prétendent servir ? Cette divinité monstrueuse admettrait une jeune femme au paradis en dépit des dissensions politiques pour lesquelles il l'a condamnée à mort, mais lui refuserait cette récompense éternelle pour le « péché » d'avoir été violée par ses bourreaux. Une telle « justice divine » perverse et sadique est difficile à croire.

Je me réjouis de l'avenir où ces personnes connaîtront le vrai Dieu. Le Dieu qui se révèle dans la Bible est de l'amour pur, et Son jugement est équilibré par une abondante miséricorde, ce qui en fait une justice parfaite.

- Jeudi, c'était le premier jour de la Fête des Pains sans levain, [une fête sacrée](#) célébrant la libération d'Israël de l'esclavage égyptien par Dieu. Il s'agissait d'un véritable changement de régime, d'un renversement par la force d'une dictature véritablement oppressive.

Dieu promet en fin de compte de réparer toutes les injustices de ce monde, de supplanter tous les régimes maléfiques de ce monde et de les remplacer par une gouvernance divine qui créera la liberté, la prospérité et l'épanouissement pour tous les peuples du monde.

**Le Japon militarise les îles proches de Taïwan :** Le Wall Street Journal a rapporté lundi que le Japon continue de fortifier des îles en mer de Chine orientale. Il y a dix ans, l'archipel qui s'étend du sud-ouest du Japon à la côte est de Taïwan n'était pas militarisé de manière significative, à l'exception notable d'Okinawa. Mais depuis, les Japonais craignent de plus en plus la belligérance militaire de la Chine et ont installé des systèmes de radar, des systèmes de défense aérienne, des unités de missiles antinavires, des dépôts de munitions et des milliers de soldats. « Les forces armées chinoises se développent, elles se dotent de porte-avions, et augmentent le nombre de chasseurs et de sous-marins », a déclaré l'ancien ministre japonais de la Défense, Taro Kono, cité par le Wall Street Journal. « Nous aurions dû aller beaucoup plus vite, mais nous sommes restés à la traîne. » Les tensions entre le Japon et la Chine s'aggravent, ce qui incite ces colosses économiques et militaires à accumuler une puissance de feu remarquable. Pourtant, la prophétie biblique montre que ces pays s'uniront bientôt sous la direction de la Russie et utiliseront cette puissance de feu dans la [guerre la plus dévastatrice de l'histoire de l'humanité](#).

**L'Allemagne s'assure l'accès à des minéraux essentiels :** Mardi, le ministère allemand de l'Économie a annoncé un investissement de 60 millions de dollars dans le projet australien d'extraction de terres rares Arafura Rare Earths, afin de garantir l'accès de l'Allemagne à des matériaux essentiels. Cette décision fait suite à la récente signature d'un [accord de libre-échange entre l'UE et l'Australie](#). En autorisant cet investissement, les Australiens approvisionnent sans le savoir leur futur conquérant.

**La liberté disparaît en Europe :** La démocratie est toujours en déclin en Europe, selon le rapport 2026 sur les libertés et l'État de droit publié lundi. L'Union européenne des libertés civiles a analysé l'État de droit, la liberté des médias, la corruption et d'autres facteurs et a constaté que la Bulgarie, la Croatie, la Hongrie, l'Italie et la Slovaquie avaient régressé par rapport à l'année dernière. Dix autres membres de l'Union européenne, dont les Pays-Bas, la Pologne et l'Espagne, n'ont pas progressé. L'érosion continue de la liberté individuelle en Europe conduit à l'accomplissement des [prophéties bibliques](#) qui annoncent l'arrivée d'un dirigeant qui transformera le continent en une superpuissance dictatoriale.

**Au Canada, les séparatistes albertains affirment avoir récolté suffisamment de signatures pour déclencher un référendum sur l'indépendance :** Les organisateurs de Stay Free Alberta déclarent avoir récolté plus des 177 732 signatures requises en vertu de la loi sur l'initiative citoyenne de l'Alberta pour obliger à un référendum sur la question de savoir si la province doit se séparer du Canada. L'Alberta Prosperity Project a annoncé mardi que le seuil avait été atteint bien avant la date limite du 2 mai. Les signatures doivent encore être vérifiées par Elections Alberta. Si tout est validé, les bulletins de vote des élections nationales d'octobre 2026 pourraient inclure la question suivante : « Êtes-vous d'accord pour que la province de l'Alberta cesse de faire partie du Canada et devienne un État indépendant ? » La plupart des analystes estiment que l'Alberta n'a pratiquement aucune chance de faire sécession cette année ; néanmoins, la force du mouvement met en évidence les profondes divisions sociétales et politiques au sein du Canada.